

Article du 12 mai 2011

## Séville, la toro machine

**Mardi.** Esaü Fernandez est un grand gaillard de 21 ans, bâti comme un basketteur, originaire de Camas, banlieue de Séville. Il a pris l'alternative mardi après seulement deux saisons comme novillero. Cependant il s'est beaucoup entraîné en tienta cet hiver, dans les ganaderias du campo charro de Salamanque. Il s'y rendait en auto stop et la dynastie ganadera des Fraile l'a bien aidé. Le coup de main a continué mardi, où il a reçu en partage les deux toros les plus conciliants de El Pilar, propriété de Moisés Fraile. Il est allé les attendre chacun à genoux à la sortie du toril. Il a vite pris l'ascendant sur eux, les a torés avec du temple, en liant bien les passes et aussi, souvent, avec le bout de sa muleta et le corps parfois cassé en deux. On espère pour la suite de sa carrière et la qualité de ses façons, désormais prises en charge par l'ex mentor de José Tomas et Talavante, Antonio Corbacho, qu'il se redressera. Il est donc devenu matador, a coupé 1 et 1 oreille et versé quelques larmes d'émotion. Morante a du affronter deux toros peu propices et a quitté la feria de Séville bredouille. Aucune oreille coupée mais aucun vrai bon toro à se mettre sous la dent en trois courses. Avec l'agressif et lourd, 590 kilos, Dudoso, El Cid n'a été qu'à moitié nietzschéen : il avait la volonté sans la puissance.

**Mercredi.** Fuite de gaz à la Maestranza. Le gaz très volatil des beaux et bien armés toros de Fuente Ymbro. Ils se vident quasiment dès leur sortie. Plus rien dans la bombonne, ni force physique, ni caractère. Beaucoup, dans la faena de muleta, n'ont qu'une envie : filer à la barrière et regarder les jolies dames bien pomponnées avec leur grosse fleur dans les cheveux prêtes à danser la sevillana. Cette saison les toros de Ramon Gallardo ne savent pas, eux, sur quel pied danser. Ils ont été mémorables à Valencia, décolorés à [Castellon](#) la semaine d'après, bravos et actifs à [Arles](#) fin avril. Et à Séville ? Des zombies dans une arène accablée d'ennui. Perera qui est parti chercher Lavandero à « porta gayola », Talavante, auteur de la meilleure taumachie face à Libelula qui n'a tenu que trois minutes, ont tout tenté en vain. Seul Silbador, premier toro, a eu de la constance malgré une faiblesse affligeante. Matias Tejela lui a administré une faena insistante et banale. Au final, une corrida barbiturique. Avec son charisme de pop-corn, elle assommait tout imaginaire. Commentaire catastrophé, de l'éleveur : « Il va falloir penser à ne pas venir l'an prochain. »

**Jeudi.** Deux oreilles coupées. El Cid coupe une oreille à Menudito premier toro de la course, un Torreherbero, Luque coupe l'autre à Aparcero, un Torrehandilla, c'est la même chose, dernier toro de la course. Même mesure, mais deux poids. Celle de Luque pèse beaucoup plus. Menudito est fragile et très noble, une « sœur de charité » dit le parler taurin. L'exhibition d'El Cid est décente et intelligemment opportune. Elle n'exige pas de Menudito plus que ce qu'il peut donner. Aparcero est manso. Il ne veut rien savoir. Il prend racine à la barrière près du toril. Une ronce. Luque lui arrache, en se croisant au maximum, des passes de qualité et de grand prix. Il avait déjà fourni un effort

exemplaire face à Avicultor, un Torrehandilla vite épuisé et strictement défensif. Un coup d'épée raté lui avait barboté une première oreille. Cayetano brille à la cape : superbe quite par farol et gaoneras, conduite du toro à la pique par tapatias mexicaines, et interprétation mexicaine de la tafallera. Avec Arrojado qui se retient puis charge avec brusquerie on le découvre macho et efficace. Il s'expose mais presque exclusivement de la main droite. Il rate une estocade, perd une oreille demandée par une partie du public dont la duchesse d'Albe dont il est le chouchou. Tour de piste.

**Vendredi.** A la Maestranza plus un billet à la vente : Manzanares revient sur les lieux de son apothéose. Il est ovationné avant même d'avoir levé le petit doigt. Comme il est en ce moment en état de grâce sa cuadrilla l'est aussi et tout marche. Bijirito y Fragata ses deux adversaires sont de bonne composition et les meilleurs du lot, inégal, de Jandilla. Manzanares les torée par séquences étincelantes où s'expriment le magnétisme lent de son art et tout son « empaque ». Prestance, traduction française du mot « empaque, » ne dit pas totalement la séduction que l'emploi en tauromachie du mot espagnol suggère. Quant un torero est dans cette plénitude tout en lui est de la tauromachie. Et ce qu'il fait dans la passe avec le toro et sa façon d'être entre les passes qu'on peut appeler, pour utiliser la langue du solfège, une tauromachie de demi-soupirs . Donc, la toreria de Manzanares enchante Séville qui raffole de son naturel : il torée sans montrer qu'il torée. Et il torée encore dans les moments entre. Il perd une oreille pour une estocade ratée face à Bijirito. En coupe une, la seule de la course, à Fragata dont il a fait, au cœur de sa faena, fondre la réserve initiale par un profond toreo. [Castella](#) a eu la malchance de passer en premier ; le public attendait Manzanares avec gourmandise et son entreprise bien agencée mais plus récitée que vécue avec Escaramijo, un Jandilla sans caractère, n'a pas eu l'écho mérité. Son exercice très digne devant le violent et imprévisible Relator assemblait courage, lucidité et technique. A Talavante le plus mauvais lot mais il n'était pas dans un grand jour. Même le sort était manzanariste.

**Samedi.** De la confiture aux cochons. La confiture : les tauromachies subtiles et délicieuses de Juan Mora et Curro Diaz. Les cochons : les toros de Manolo González, grossiers, avarés, à la race en décomposition. Evidemment, là comme ailleurs, la trivialité l'emporte sur le délicat. A sauver, le spectacle du trapéziste aux banderilles El Fandi et quelques confiseries : des veronicas de Mora, une poignée de naturelles de Diaz que Bejarano, toro gougnafier de Salvador Domecq , envoie au tapis : cornade dans la jambe droite et fracture du péroné. La vulgarité aussi donne des coups de corne.

**Jacques Durand**